

1^{er} mars 1954 L'essai Bravo retombe sur Rongelap



Vue aérienne du cratère rond de la bombe Bravo à Bikini

Le 1^{er} mars 1954, les Américains firent exploser au-dessus de Bikini la bombe la plus puissante de tout le programme d'essais américains, soit l'équivalent de mille fois la bombe d'Hiroshima. La bombe, dénommée « Bravo », pulvérisa un grand motu de l'atoll de Bikini.

Le 3 mars, on s'aperçut que la population de Rongelap avait été « oubliée » malgré le nuage radioactif qui s'était dirigé vers cet atoll voisin de Bikini. Alors, ce jour-là, les Américains évacuèrent

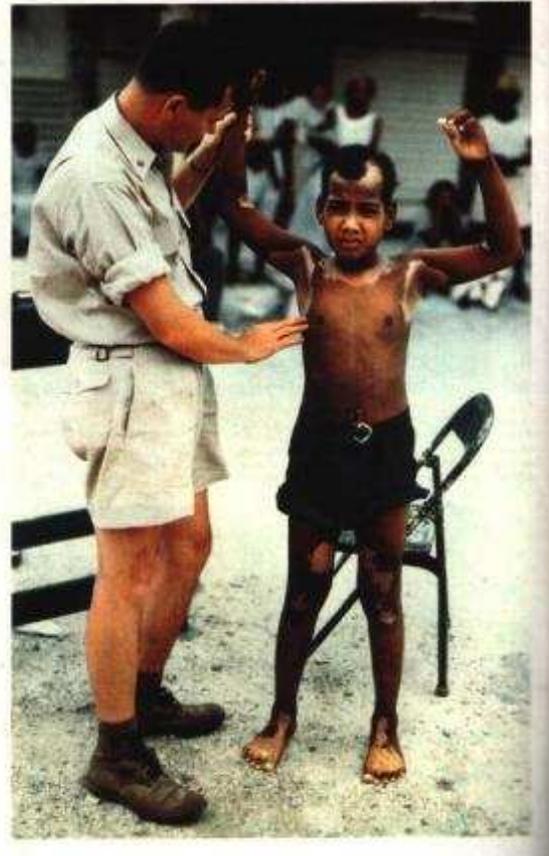
de toute urgence les 236 habitants de Rongelap qui avaient été gravement contaminés par les retombées de la bombe Bravo. Les insulaires étaient atteints de nausées, de pertes de sang et de cheveux. On les conduisit sur l'atoll de Kwajalein où ils furent observés et soignés par de nombreux médecins et scientifiques. Jamais une population des Marshall n'avait fait l'objet d'un tel suivi médical.

En 1957, les Américains décidèrent que Rongelap était propre et ils ramenèrent les exilés sur leur atoll de Rongelap. Mais bientôt, les gens contractèrent des maladies inconnues, cancers de la thyroïde et beaucoup d'enfants moururent de leucémies. Le maire de Rongelap lança un appel international angoissé : Rongelap est toujours contaminé ! Hélas, il n'y eut pas de réponse.

En 1985, Greenpeace aida à l'évacuation de la population de Rongelap sur des îlots de l'atoll de Kwajalein, Mejjatto et Ebeye. Hélas, c'était bien plus petit que leur atoll. Il n'y avait pas de travail et il y eut de nombreux problèmes.

En 1996, le gouvernement des Etats-Unis mit des millions de dollars pour nettoyer Rongelap. Il reste aujourd'hui quelques îlots contaminés mais, les anciens habitants ont pu revenir sur leur atoll.

En 1993, quand l'administration Clinton décida l'ouverture complète des archives des essais aériens américains dans le Pacifique et au Nevada, les chercheurs tombèrent sur des documents incroyables. Ils découvrirent un rapport secret désigné sous le code « *Project 41.1* » daté de novembre 1953 (environ 4 mois avant le tir Bravo) qui avait pour objet d'étudier les effets des radiations de la bombe H sur les êtres humains. Le « *Project*



Un enfant de Rongelap après Bravo

41.1 » prévoyait l'évacuation des populations de Rongelap, Rongerik et Utirik seulement après le tir Bravo. En fait, les gens de Rongelap n'avaient pas été oubliés. On les avait laissés sur leur atoll comme des cobayes pour pouvoir étudier les effets d'une bombe H.

Les études ont montré que 64 d'entre eux avaient déjà absorbé, en 3 jours, une dose de radioactivité évaluée à 1900 mGy. Aujourd'hui, la Commission internationale de protection contre les radiations estime que la dose maximum de radioactivité qui peut être absorbée par une personne humaine en un an sans grand danger s'élève à 1 mGy.



Dans le Pacifique entier, aujourd'hui, on commémore chaque année les victimes de cet essai « Bravo » du 1^{er} mars 1954. Les mouvements d'opposition aux armes nucléaires ont pris cette date du 1^{er} mars pour exiger un « Pacifique indépendant et débarrassé du nucléaire » (Nuclear Free and Independent Pacific).